

# MARS SUR LE CHANTIER



**BLOCS  
CHAUX-CHANVRE**



Après le chaux-chaivre projeté au RDC et au R+1, une autre technique est mise en œuvre au R+2 : c'est la pose de blocs secs. Composés du même mélange que le projeté, cette voie sèche permet de s'affranchir du temps de séchage. Les blocs se montent comme une maçonnerie traditionnelle, les uns sur les autres en quinconce, avec des équerres métalliques de stabilisation qui assurent le lien entre les blocs et le mur existant en pierre.

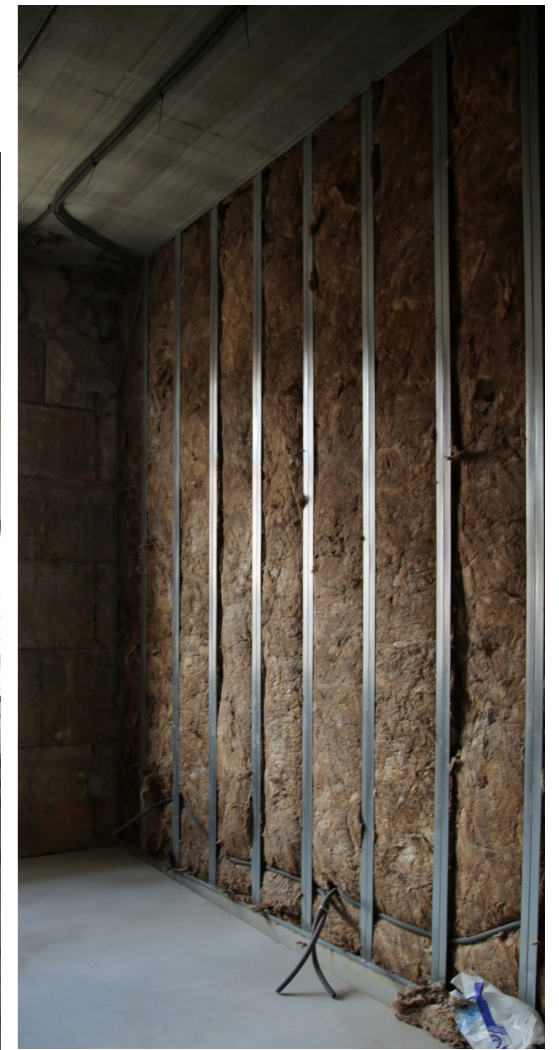


Le vide entre le mur et le bloc de chaux-chaivre est ensuite comblé par les résidus de projection des niveaux inférieurs, qui ont été conservés en big bags à cet effet. Cela permet d'éviter les espaces vides qui peuvent retenir de l'humidité. Comme pour le RDC et R+1, un enduit à la chaux sera appliqué en finition.



Ce dernier n'étant pas droit (présence de poteaux en débord, corniche plus épaisse que le mur...), les blocs sont décalés de quelques centimètres de la façade afin que le côté intérieur soit aligné.





Les entreprises de second œuvre se multiplient sur le chantier : les menuisiers d'IBN commencent à poser les cadres des portes, en parallèle de la préparation des panneaux de réemploi, les plaquistes de Tecibat mettent en place l'isolation acoustique entre cloisons, et l'entreprise 3PCI attaque la pose des panneaux de faux-plafond.

